

INDISPENSABLE ?

NOUVELLES DE CAMPUS - SEPTEMBRE 2021



CAMPUS
POUR CHRIST



L'INDISPENSABLE AUJOURD'HUI, C'EST DE TROUVER LE REPOS

«...la promesse d'entrer dans le repos de Dieu» dit l'Épître aux Hébreux. Cette offre biblique se heurte aujourd'hui aux nombreuses exigences, tant familiales que professionnelles et associatives, qui génèrent un stress énorme. Comment réconcilier le tout?

Sorti ce printemps sous forme de cours en ligne et de livre d'accompagnement, «Indispensable?» a déjà été suivi par une centaine de femmes. Leurs retours nous ont convaincus que nous avons vu juste, c'est-à-dire identifié un besoin criant: «Je ressens que j'ai besoin de redéfinir mes priorités, d'avoir davantage de temps, car je me sens stressée et j'ai envie d'amener un changement dans ma vie», disent-elles en substance.

SOCIÉTÉ SOURCE D'INSATISFACTION

Comment vivre sereinement et même satisfaites dans une société qui n'a de cesse de nous affirmer le contraire? Notre réponse principale: Jésus est notre source et c'est vraiment lui qui peut nous satisfaire. Nous ne nous sommes pas arrêtées là. Nous avons essayé de décomposer cette thématique

en différentes couches ou niveaux: par exemple, celui de l'identité, celui des saisons de la vie (jeune femme célibataire, mère avec de jeunes enfants, grand-maman, etc.) ou celui des influences extérieures.

UN MARIAGE SIMPLIFIÉ

Ce dernier point mérite une parenthèse. Lors d'une réunion avec les participantes de l'eCours (que nous avons bien sûr testé nous-mêmes), Anne, notre collègue illustratrice a témoigné de la fidélité de Dieu lors de la préparation de son mariage en temps de Covid. Elle a réalisé qu'elle avait, dans un premier temps, pensé son mariage selon les normes «indispensables» de Pinterest et d'autres médias sociaux: magnifique déco, nombreux invités, etc. Forcés de tout repenser à cause des restrictions sanitaires, ils ont réalisé que l'essentiel était ailleurs. Ils ont célébré leur noces en tout petit co-

mité, dans le jardin de ses parents. Anne a énormément apprécié cette simplicité qui leur correspond. Dans ce processus, elle a pu affirmer ses véritables attentes et y répondre. Alors qu'elle me racontait sa journée de mariage, elle rayonnait!

MÉDIAS SOCIAUX

Il m'arrive pour ma part d'être pleinement satisfaite de notre super week-end en famille, sans événement majeur, mais bienfaisant. Au moment où j'ouvre Instagram et que je découvre ce que d'autres ont vécu durant le week-end, un stress monte en moi: «On aurait pu aller sur le lac ou gravir tel sommet, j'aurais pu prendre telle photo, etc.» Je dois apprendre à résister à ces comparaisons qui créent de la culpabilité. Les médias sociaux, avec leur exigence de performance ou de standing, accroissent encore le stress et la surcharge.

Nous avons voulu aider chacune à se recentrer sur ce qui est indispensable pour elle, non selon les autres ou ce que la société la presse de faire, mais selon sa vie, ses besoins et ce qu'elle peut vivre avec Jésus.

UN REFRAIN VITE OUBLIÉ

Nous désirons le vivre, reconnecter avec nos valeurs profondes, nous dégager de l'impact des réseaux sociaux sur nos vies, mais ce n'est pas si facile que ça. «Retourner à l'essentiel», ce refrain s'entendait partout au printemps 2020, pendant le confinement; à cet égard, cet arrêt forcé est une grâce qui nous a été faite. Nous avons eu l'occasion de nous questionner par rapport à ces motivations, tant individuelles que collectives. Mais depuis lors, il semble que nous soyons tous revenus à «encore plus de la même chose».

Peter Scazzero écrit: «Nous sommes entraînés à faire tellement de choses, comme s'il n'y avait pas d'autres moyens de passer nos journées. C'est comme une addiction - seulement il ne s'agit pas de drogue ou d'alcool, mais de tâches, de travail, de faire.» (in *Les chemins pour une spiritualité émotionnellement saine*, p 193).

SAVOIR OÙ TAILLER, MAIS AUSSI OÙ AJOUTER

Ces exemples ci-dessus montrent à quel point notre vie est remplie de tâches, d'activités, qui ne sont pas mauvaises en soi, mais qui peuvent contribuer à nous éloigner de l'essentiel. J'ai besoin, alors que je décide d'ajouter une activité dans l'agenda, de m'assurer que c'est pour de bonnes raisons. Quand je planifie mon emploi du temps, je veux être attentive à l'équilibre entre les nombreuses tâches qui «doivent être faites» et celles qui me ressourcent vraiment.

Dans notre agenda, une partie est toujours due à nos devoirs et à nos engagements et une autre relève de notre choix. C'est surtout dans cette partie-là qu'on peut intervenir. Notre quête d'essentiel a également deux aspects: retirer de nos agendas ce qui ne l'est pas, mais aussi remettre ce qui l'est!

«ARRÊTEZ ET SACHEZ QUE JE SUIS DIEU»

Ces réflexions peuvent se vivre tant au niveau individuel que collectif. Que ce soit dans nos églises ou dans notre cadre de travail. Quelles sont les motivations sous-jacentes à nos activités, nos tâches, nos rencontres?

POUR BIEN RÉFLÉCHIR, IL FAUT S'ARRÊTER

Voici la seconde leçon principale que nous avons retirée de cet eCours: de prendre le temps de s'arrêter et de faire silence. Il est trop difficile de jeter un regard rétrospectif sur sa vie, son agenda, ses engagements quand on a «le nez dans le guidon», il faut un temps de recul pour voir clair. Or Dieu a de tout temps prévu cet espace-temps différent, de renouvellement pour chacun. La Bible l'appelle le sabbat.

«Arrêtez et sachez que je suis Dieu» (Ps. 46,11). Ce verset nous rappelle une vérité profonde: pour que je puisse pleinement connecter avec Dieu, j'ai besoin de m'arrêter, de le contempler, de me détourner de mes soucis du quotidien et plonger mon regard dans son regard de Père aimant et bienveillant.

DIEU A MONTRÉ L'EXEMPLE

Alors que lui-même n'avait pas besoin de se reposer, c'est pourtant ce qu'il a fait dans son projet créatif (Ge. 2,2-3). En Père pédagogue, il savait que démontrer lui-même la bonne attitude est la meilleure façon de l'enseigner! Le jour du repos, la grande majorité des chrétiens le vivent le dimanche. Prendre du temps en famille et prendre soin de nos relations, dans un cadre détendu; profiter de la Création; aller dans la présence de Dieu pour le contempler; il est Dieu et Il n'y en a pas comme lui.

LE SABBAT CHEZ LES RAPOLD

Samedi en fin d'après-midi, nos enfants entrent et voient une table joliment dressée, avec deux bougies au centre. «Maman tu as mis de nouvelles bougies pour le sabbat!» Chez les Rapold, depuis quelque temps, nous le vivons de cette manière, un jour vraiment à part. Mes enfants diront: «Je n'ai pas besoin de ranger ma chambre ni de faire mes devoirs, on s'arrête!» Ils sont bien contents! Manuel se réjouit de sortir une bière, d'avoir du bon temps avec sa femme et de regarder un bon film, et moi je mets mon téléphone de côté pendant vingt-quatre heures. Le temps s'arrête.

Cela demande un peu d'organisation au préalable, que la maison soit un minimum rangée et que je n'aie pas trop à cuisiner, mais après... Toute la famille se réjouit d'un samedi soir de détente, de rire, de bonne nourriture, sans stress. Et le dimanche? nous prenons du temps en famille avec Dieu, nous apprenons à vivre notre foi ensemble, à être reconnaissants. Nous nous baladons, nous jouons et peut-être que oui, certains s'ennuient - et c'est en ordre!

Le repos n'est pas seulement un repos d'activité, mais il est je crois aussi un repos de bruit. Nous vivons dans une société où le bruit est constant, et même lorsque nous partons en forêt, nous mettons des écouteurs pour écouter le dernier podcast. Quel dommage! Avoir un style de vie plus «sain» ou «saint», permet d'être mieux renouvelés et de mieux servir notre prochain. Saviez-vous, à ce propos, que la première mention de la sainteté dans la Bible concerne justement la mise à part d'un jour chaque semaine et l'arrêt de toute activité productive? (Ge. 2,3) S'il y a une chose vitale aujourd'hui, c'est bien de trouver le repos. Et celui-ci est à note portée.

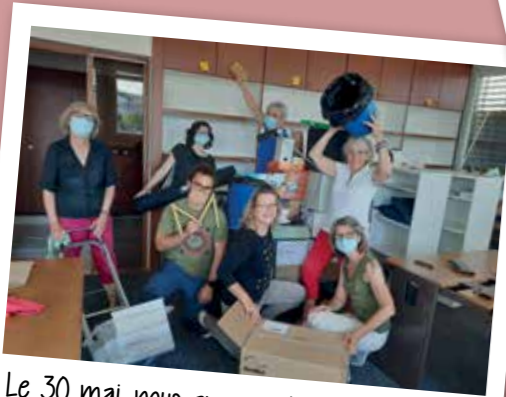
Plus d'infos en page suivante.



Karine Rapold
021 556 55 23

✉ krapold@campuspourchrist.ch

NOTRE BUREAU DÉMÉNAGE



Le 30 mai, nous avons vidé nos bureaux de l'avenue de Provence, à Lausanne.



Derrière, Johanna Haldimann, Séverine Spoerry, Monique Roggo et Yvonne Tramaux. Devant, Matthieu Pochon, Ruth Bernhey et Evelyne Morel.



Nous voici désormais au 6^e étage du même bâtiment - encore plus près du ciel 😊

OFFRE D'EMPLOI

Le ministère Family Life propose des cours et des outils pour les couples, les parents et les familles. Son but est de rafraîchir et renforcer les relations, mais également d'équiper des chrétiens et des églises pour qu'eux-mêmes investissent dans des couples et familles (chrétiens ou non).

Pour compléter notre équipe, nous recherchons de suite ou à convenir un(e)

COORDINATEUR(TRICE) FAMILY LIFE (50-100%)

pour assumer la direction de ce ministère. Ce poste est également ouvert pour un couple.

PLUS D'INFORMATIONS: CAMPUSPOURCHRIST.CH/OFFRES-EMPLOI



Plus d'informations: www.e-cours.ch/indispensable

INDISPENSABLE ?

JE REDÉFINIS MES PRIORITÉS DE VIE...

Dans ce monde, on nous demande d'être belle, écolo et positive, d'avoir un couple parfait et des enfants bien éduqués, tout en étant une femme active qui a du succès dans son travail. Mais quel est le véritable succès ? Et comment se dégager de cette illusion véhiculée par les réseaux sociaux ? Lâcher ce qui n'est pas indispensable, et valoriser ce qui l'est vraiment, c'est ce que tu vas être amenée à vivre durant cet eCours.



Aperçu de la première vidéo du cours



8 sessions vidéo diverses oratrices



Livre d'étude, 240 pages, invite à des pas concrets



Rencontres en ligne

UN eCOURS VÉCU EN GROUPE DE DAMES

> eCOURS



@wocintechchat.com/Unsplash

L'eCours «Ctrl-Z: en finir avec le contrôle» est proposé comme parcours de développement personnel à des groupes. Un retour d'expérience de la région lausannoise

Sabine Saez prend part au ministère pastoral de son mari Christophe, à l'église Lazare de Bussigny. C'est lui qui lui a parlé de ce cours-atelier en ligne, après l'avoir découvert au Kingdom Festival à l'été 2019 quand ses initiatrices l'ont présenté au public. Elle évoque en quelques points le cours vécu avec un groupe de dames de son église, à un rythme hebdomadaire entre avril et juin derniers.

LA PRÉPARATION

«Nous avons lancé les inscriptions en début d'année. Quinze femmes de l'église se sont inscrites. J'ai suivi le cours pour moi-même avec mon mari. J'ai réécouté plusieurs fois certaines sessions et discuté de certains points avec lui au fur et à mesure. C'était confortable pour moi de m'appuyer également sur son expérience, en tant qu'animatrice.»

LIBERTÉ ENTRE FEMMES

«Il n'y aurait pas eu, avec des participants mixtes, cette liberté de pouvoir parler franchement et simplement. Mais j'ai encouragé toutes les participantes mariées à le regarder avec leurs conjoints. Je le vois volontiers comme un cours pour couple, alors même qu'il traite du contrôle comme fonctionnement personnel. Il permet de mettre des situations à plat.»

LA PROBLÉMATIQUE DU CONTRÔLE

«J'ai plusieurs décennies d'expériences dans les milieux d'églises. Alors, oui, j'ai fréquenté des lieux où le contrôle était très présent et je l'ai vu aussi installé dans plus d'un couple. C'est un thème auquel j'ai été confrontée toute ma vie et nous avons régulièrement fait le point avec mon mari.»

NOUVEAUTÉ

«La nouveauté réside dans le fait que la matière est ciblée, ficelée, structurée. Il y a un support pour pouvoir le partager et le vivre.»

APPROFONDISSEMENT COLLECTIF

«Chaque participante regardait le cours de la semaine au moment qui lui convenait et nous nous voyions ensuite à une heure fixe toutes ensemble pour une mise en commun par zoom. C'était l'occasion de questions d'approfondissement personnelles et de prière, également. Certaines participantes ont souhaité revenir par après sur un cours, sans avoir réagi sur le moment. Et nous nous sommes laissés cette liberté.

Il faut des fois du temps pour que certaines prises de conscience s'inscrivent en nous ! Pendant la semaine, on s'est retrouvée dans telle

situation personnelle où une petite lumière s'est allumée. Il y a aussi peut-être une résistance initiale au changement, un mécanisme psychologique de défense et puis, deux semaines plus tard, on est prête différemment.»

ENVIE DE PROLONGER

«Cela a créé quelque chose entre nous. La durée est intéressante: sur huit semaines, nous avons pu établir la confiance et écouter chacune. Auparavant, nous nous connaissions un peu dans l'église mais sans plus. Il y a peu d'endroits où l'on peut se confier comme ça. Aujourd'hui, nous avons pris une routine qui donne envie de poursuivre sous une forme ou une autre.»

TROIS QUESTIONS À... SABINE SAEZ



Si vous deviez recommander cet eCours sur le contrôle?

Il fait partie des équipements indispensables pour vivre une vie libérée comme le Seigneur nous l'a promis.

Est-ce un cours exclusivement destiné aux femmes?

Il a été conçu pour les femmes, mais les hommes peuvent également le suivre. La participation en tant que couple s'est avérée bénéfique pour plusieurs.

Un ou deux conseil(s) à donner à de futures animatrices?

Ce qui me permet de faire un tel cours, c'est ma conscience d'être en chemin; je n'ai pas besoin d'être sans faute pour animer un groupe. Gérer les échanges, oui, en offrant un espace de liberté et en faisant confiance au Seigneur. C'est là une mise en pratique directe du cours pour l'animatrice de ne pas exercer de contrôle.



JÉSUS POURRAIT FAIRE SANS NOUS. MAIS...

> GLOBAL LEADERSHIP GENEVA (GLG)

Indispensable: ainsi s'est senti notre collaborateur Benjamin Moses lorsqu'un ambassadeur lui a lancé un véritable appel de détresse. En théorie, cependant, nul n'est indispensable. Comment savoir en pratique? Plutôt que de donner une leçon toute prête, notre collègue aumônier et formateur renverse le problème et préconise de toujours repartir du centre: de Jésus en nous.

Je me préparais à me rendre à Genève quand j'ai reçu un appel d'un diplomate de haut rang que je connaissais de longue date. « Il faudrait qu'on se voie d'urgence, c'est important », m'a-t-il déclaré. J'ai dû changer mon programme à la dernière minute. Cet homme est venu me voir et m'a fait part des problèmes qu'il traversait, en particulier dans sa famille et son couple. Comme beaucoup d'autres, cette époque de bouleversement social et sanitaire l'a mis sous une terrible pression, à tel point qu'il s'était séparé de son épouse et qu'il luttait maintenant avec des pensées suicidaires.

POINTE DE L'ICEBERG

Nous avons donc eu un échange en profondeur, un temps de relation d'aide puis de prière et fixé des rendez-vous pour un suivi. Je devais discerner comment l'aider au mieux. À la fin de cette journée, il m'est apparu ce qui suit: ce diplomate qui s'était ouvert à moi n'était pas un cas isolé au sein des ambassadeurs en

poste à Genève. Sa situation n'était même que la partie émergée d'un iceberg. De nombreux décideurs, pourtant habitués à travailler sous haute pression, n'ont pas réussi à gérer les pressions à domicile; le télétravail les a poussés à bout. Le fait qu'un homme plus très jeune me raconte qu'il voulait en finir avec la vie m'a ouvert les yeux sur les besoins nouveaux créés, sinon exacerbés par la pandémie.

NOUVELLE MANIÈRE DE TRAVAILLER

Je me félicite d'avoir tout annulé pour écouter cet homme. Être prêt à changer nos plans, nos programmes, nos horaires, afin d'être disponibles pour servir le public onusien est un aspect clé de notre travail. Le temps que j'ai pris pour lui était indispensable, comme il me l'a confié par la suite, je cite: « Merci pour vos prières, merci d'avoir pris le temps de me rencontrer. Cela m'a aidé à prendre du recul. C'est ce dont j'avais besoin. Votre amitié compte pour moi. Ces derniers jours, tout

s'est amélioré. J'ai hâte de vous revoir. » Que se serait-il passé si j'avais répondu au diplomate que je n'avais pas de temps dans l'immédiat pour lui? Et si j'extrapole un peu: sommes-nous indispensables? Est-ce que notre ministère ou notre vocation le sont? Il vaut la peine de s'interroger régulièrement sur son identité, ses fondements de vie, sa vocation et son impact.

UN SERVICE INDISPENSABLE, DES OUVRIERS DISPENSABLES

Pendant la pandémie, nos habitudes ont été chamboulées. Les échanges sont devenus électroniques. Il en va de même pour les ambassadeurs. On attendait d'eux qu'ils assurent le même travail et la même performance, mais dans un cadre qu'ils n'avaient jamais anticipé ni même connu. Pendant ce temps, *Global Leadership Geneva* a revu son fonctionnement. Nous nous sommes rendus disponibles pour des conversations personnelles, un soutien (écoute et conseil) auprès

d'individus et de couples et nous avons organisé des événements en petits groupes lorsque cela était possible, dans le respect des normes sanitaires qui évoluaient. Cette offre a été fortement appréciée par la communauté onusienne. La plupart des églises étaient fermées; peu importe, nous étions l'Église. Je crois pouvoir dire qu'un service tel que nous l'avons fourni était indispensable – sans que nous-mêmes, en tant que personne, soyons indispensables. Il est important pour nous de connaître notre identité et de savoir ce qui la fonde: sont-ce nos bonnes œuvres? Nos fruits? Ou est-ce – ce le devrait – notre être en Christ?

DES ANTICORPS POUR LES PROBLÈMES DE COUPLE

De nombreux dirigeants, hommes et femmes, ont vu la pandémie – en tant que phénomène social – s'attacher à leur mariage, à leur vie de famille. Existe-t-il des anticorps contre les problèmes de couple? Doit-on attendre une crise (de couple) pour les développer? Notre famille doit être construite sur le Christ et ses enseignements. Nous devrions faire le point régulièrement. Voici un exemple pratique: où en sommes-nous dans la manifestation, pour notre conjoint, nos enfants, du fruit de l'Esprit? Ensemble, nous sommes forts et riches de nos différences. La famille est en effet le pilier d'une société et, par conséquent, si elle ne repose pas sur des fondations solides et éternelles, les turbulences peuvent faire écrouler tout l'édifice social. Nous devons nous rappeler que toute bonne chose a un coût d'engagement, d'investissement personnel et de discipline.

L'IMPACT DE NOTRE MINISTÈRE NOUS REND RESPONSABLE

La priorité reste notre identité en Jésus, ensuite vient notre stabilité familiale grâce à des relations solides, ensuite vient la vocation. L'impact que le Seigneur produit par notre obéissance est un élément important! Il faut le prendre au sérieux à l'heure de déterminer nos priorités dans les responsabilités et les tâches pratiques qui l'entourent.

La nôtre, consistant à atteindre les personnes parmi les plus influentes, est particulière, même si Dieu, comme à chacun, nous donne la force suffisante. À l'heure où ces responsabilités entrent en tension et où des choix s'imposent, les situations ne sont pas souvent pas noires ou blanches. Des renoncements sont parfois nécessaires, à l'écoute de Dieu.

LE CAS PARTICULIER DES HAUTS DIRIGEANTS

Les hauts responsables ont une vocation qui dépasse leur personne et même leur famille. Un monarque, un président, un ministre doivent sacrifier certaines choses qu'un citoyen ordinaire ferait sans compromettre le soin des siens. Raison d'État... Nous voyons cela sans cesse avec le milieu dans lequel nous exerçons notre ministère. Nous voyons cela dans la Bible avec Moïse, Esther, Joseph et même le Seigneur Jésus. Il a pris soin de sa mère terrestre et l'a respectée jusqu'à la croix, mais cela ne signifie pas qu'il a toujours préféré sa famille biologique à sa mission au service de l'humanité entière.

LES MOTS D'UN PASTEUR

L'on aime bien citer cette formule dont la première publication remonte à 1907: « Les cimetières sont remplis de gens indispensables » (et pourtant, le monde continue de tourner sans eux). Je conclus, moi, avec ces mots du pasteur texan Charles Swindoll: « Vous n'êtes pas indispensable. Je ne suis pas indispensable. Personne n'est indispensable, sauf le Seigneur Jésus-Christ. Il est la tête. Il a la prééminence. Il est le fondateur. Il est assis dans le fauteuil du directeur. Et quand il montre la porte à quelqu'un tout en l'ouvrant pour laisser entrer quelqu'un d'autre, qu'il rétrograde une personne pour donner sa place à une autre, c'est sa décision. C'est son droit souverain. Le problème survient lorsque nous pensons que nous sommes en charge! Mon ami, il vous a mis là où il le voulait. Il vous a donné un travail. Il peut vous le reprendre aussi vite qu'il vous l'a confié. Accomplissez-le fidèlement, restez discret, élevez le Christ. »

BESOIN D'ESPOIR



Ci-dessus, une vingtaine de personnels diplomatiques et quelques conjoints à la découverte de l'héritage culturel et spirituel de la ville de Berne, en juin dernier.

Le monde est confronté à plusieurs crises concomitantes qui menacent la vie. L'élaboration de politiques publiques et une action gouvernementale saine sont devenues encore plus importantes qu'auparavant et les principes chrétiens peuvent les inspirer d'autant plus au milieu de la pression et de la confusion. C'est pourquoi, en juin, GLG a organisé, en collaboration avec l'Association chrétienne des Nations unies, un événement que nous avons nommé « Global Leadership Transformation ». Le sujet était les principes bibliques clés pour susciter l'espoir et prospérer pendant une crise. Deux anciens premiers ministres (de Slovaquie et d'Éthiopie) et d'autres orateurs de poids ont partagé des exemples pratiques et des modèles stratégiques de gouvernance basés sur les relations.

Vous trouverez les deux vidéos sur notre page d'accueil

WWW.GLGB.ORG/RESOURCES



Benjamin Levi Moses
 ☎ 021 566 55 21
 ✉ bmoses@campuspourchrist.ch
www.glgb.org

PERSONNE NE TÉMOIGNAIT DANS LES JOURNAUX, À SAVIÈSE

> ALPHALIVE

En France et à la différence de la Suisse, les parcours Alphalive sont portés principalement par les églises catholiques. De nombreuses paroisses catholiques se sont ouvertes à cet outil en Suisse, notamment celle de Savièse.

À cinq minutes de Sion, cette commune de huit mille habitants connue pour ses trois cents hectares de vigne a une forte identité qui s'exprime notamment par des restes de patois et des costumes. La paroisse vivante, qui peut compter sur maints bénévoles, garde une identité rurale et traditionnelle, à témoin des résistances à une foi qui serait plus démonstrative. «Les gens témoignent peu de comment ils croient. Surtout les hommes; ceux-ci le feront tout au plus deux fois dans leur vie. Loin d'un acquis définitif, nous pensons que la foi est un chemin qui se pose des questions», observe le curé, Jean-François Luisier, en poste depuis douze ans.

Et pourtant, une maman de la paroisse ayant participé au parcours Alphalive a franchi le pas de s'exposer médiatiquement: son parcours personnel est paru dans deux journaux locaux, *Le Régional* et *le Journal*

de Savièse (ci-dessous), sur une pleine page en format tabloïd. Une petite révolution dans la très traditionnelle Savièse.

UN LIEU IMPROBABLE, MAIS QUI MARCHE

En Valais, où les prêtres cherchent à avoir plus d'impact sur les baptisés qui s'endorment un petit peu, un certain nombre de paroisses ont accueilli les parcours Alphalive et s'en félicitent. À Savièse, un premier parcours a été mené il y a neuf ans, avec des intervenants extérieurs et des résultats mitigés. Sous l'impulsion d'un couple très engagé (madame a grandi chez les évangéliques), un nouveau parcours à l'hiver 2020 s'est terminé la semaine même du premier confinement, avec les nouvelles vidéos d'enseignement. «Des participants ont été surpris initialement par cette manière un peu vendeuse d'exposer la foi, anglo-saxonne, pour ainsi dire, mais



Le parcours Alphalive de cette année s'est terminé par une raclette bien valaisanne.

tout le monde s'y est fait. Ces vidéos sont de petits bijoux» s'enthousiasme Jean-François Luisier.

Les participants? De tous les âges, dont une tablée très vivante d'une dizaine de jeunes adultes. Des agnostiques étaient là, avec une posture critique. «Ils ont vu que ce n'était pas une aventure fermée ni cléricale, mais bien un lieu où l'on pouvait parler personnellement de sa foi, qui n'existe nulle part ailleurs. Ce mélange entre non croyants et personnes affirmées dans leur foi est improbable, mais il marche. Quant à la décroyance et aux spiritualités orientales qu'on retrouve partout, celles-ci nous permettent de réaffirmer notre foi, autant les voir comme une opportunité!» toujours selon Jean-François Luisier.

UN NOYAU S'EST CRÉÉ

Rebelote l'hiver dernier (2021) avec un nouveau parcours et un noyau de bénévoles qui s'est créé, dont la mère de famille qui a franchi le pas de témoigner dans les journaux. Aujourd'hui, «cinq essentiels» sont remis au goût du jour dans bien des paroisses et communautés catholiques, à savoir la prière, les fraternités (que nous appelons groupes et cellules de prière), la formation, le service des plus vulnérables et l'évangélisation de proximité. Or il se trouve que les parcours Alphalive réunissent les cinq et sont cités comme un élément de renouveau dans la paroisse de Savièse.

«MA CURE EST DEVENUE UN TEA-ROOM»

Un troisième parcours vient de débiter, toujours dans le presbytère, devenu un tea-room selon le curé. La dynamique qui s'est mise en place porte le noyau de bénévoles à lorgner du côté d'autres parcours. Jean-François Luisier a le souci de «sacraliser», à savoir de poser avec les personnes touchées par Dieu des actes d'engagement et de grâce dans leur parcours de foi, telle la confession. Également de toucher les parents qui amènent leurs enfants au catéchisme. «Sur cinquante enfants d'une volée, s'il y avait une dizaine de couples de parents prêts à vivre un parcours dans le même temps – car soyons honnêtes, ils ont tout autant besoin de redécouvrir les fondamentaux de la foi – ce serait un grand plus pour l'évangélisation.» Autre domaine sur lequel planche le curé et ses «lieutenants»: une offre en ligne pour les parents seuls qui n'ont pas de solution de garde. «Je rêverais de pouvoir proposer cela. Il nous faut cependant des animateurs au bout de l'ordinateur.»



Emmanuel Voeffray
021 566 55 28
evoeffray@alphalive.ch
www.alphalive.ch

PRÉSENTATION D'UNE ÉQUIPIÈRE: RUTH BERNEY

Ton métier de rêve, quand tu étais jeune?

Infirmière sur le champ missionnaire, comme mon enseignante de l'école du dimanche. Cette femme me fascinait.

Comment es-tu arrivée à Campus pour Christ?

En rentrant de mission en Guinée, mon mari et moi, nous nous sommes installés à Lausanne et avons cherché à travailler à nouveau dans une œuvre chrétienne. En Afrique, je gérais toute l'administration interne de la base. Nous avons demandé à Thomas Weber s'il connaissait une œuvre avec des besoins dans le domaine. C'était le cas directement à Campus.

Comment as-tu vécu l'évolution du bureau de Lausanne ces dernières années?

Quand je suis arrivée, l'équipe était minuscule: sept personnes. Aujourd'hui, on avoisine les vingt-cinq, avec beaucoup de temps partiels, de bénévoles et de stagiaires aujourd'hui. Il y a beaucoup plus d'interaction entre personnes de projets différents. Les journées sont toutes différentes, car ce ne sont jamais les mêmes personnes qui sont présentes. Mon rôle me paraît plus important.

Justement, si on te dit: «Tu es indispensable dans l'équipe», comment réagis-tu?

C'est flatteur de se sentir utile, aimée, à la bonne place, mais d'autre part, ce n'est pas correct vis-à-vis de Dieu. Mon équipe est solide et gère très bien pendant les vacances. Le jour où je devrai partir, Campus trouvera une solution.

Au-delà de ta fonction administrative, tu nous apportes aussi socialement et par tes initiatives. Parle-nous de ta découverte des Arabes.

J'ai toujours eu un cœur pour la mission et l'évangélisation, mais le



monde arabe ne m'intéressait pas. Les hommes arabophones me paraissaient brusques et les femmes voilées m'effrayaient. Or, j'ai été très touchée de la possibilité de parler aux ressortissants du Golfe en Suisse, en voyant à quel point ces personnes sont ouvertes et intéressées au dialogue à propos de Jésus, osent poser des questions et reçoivent facilement notre littérature, alors qu'elles me paraissaient fermées.

Voilà ce qui me motive: de voir que Dieu m'a donné une possibilité, dans notre pays, d'atteindre des personnes qui ne pourraient pas entendre parler de lui dans leur

Quelle est la facette de Dieu que tu as redécouverte dernièrement?

Dieu n'exauce pas toutes les prières comme on le lui a demandé. Moïse aurait voulu traverser le Jourdain et Dieu le lui a refusé. Jésus lui-même a prié avec des soupirs et des lamentations pour échapper à la croix et Dieu n'a pas non plus exaucé cette prière – où serions-nous si Dieu l'avait exaucé cette prière telle quelle? Il l'a exaucé en fortifiant son fils.

Y a-t-il quelque chose que tu souhaites voir demeurer après ton départ en retraite?

Ce sera seulement dans quatre ans! Que Campus pour Christ ait toujours à cœur de s'investir pour les personnes qui ne connaissent pas Jésus. En ce moment, j'aimerais bien nous voir engagés davantage dans cet effort, moi y compris.

Mon parcours Alpha

Tournerais vraiment trouver les mots justes pour vous expliquer mon expérience Alphalive: unique, bouleversante, pleine d'émotion et d'amitié.

C'est notre Abbé Jean-François qui nous a distribués le flyer après une messe du samedi soir chrétienne par «La Croix-Chêne». Mon amie Marie-Jo et moi avons regardé ce flyer sans comprendre de quoi il s'agissait. «Alphalive, ça m'évoque que c'est un parcours de «formation en forme spirituelle» pour les personnes désireuses de tisser une connaissance avec la foi chrétienne.» Nous venions toutes les deux d'une famille catholique et avons un mode de vie chrétien. Nous pensions que cela ne nous concernait pas vraiment, mais Jean-François avait été très persuasif et c'est ainsi que nous décidâmes de suivre le parcours, sans avoir de grandes attentes.

nouvelle expérience. Bien entendu, Christine a pris la parole, elle a partagé sa foi, le son timbre silencieux, écoutant, et plus la soirée avançait plus je me sentais comme à la maison.

Pour la 3ème rencontre, j'étais dans l'attente, ma fille, son ami et Marie-Jo bien entendu. Je leur ai dit que nous irions pour parler de religion mais de la foi, du sens de la vie! Avec Alphalive nous avons appris à donner un nom aux événements de notre existence, nous avons reçu des réponses simples et concrètes. A chaque rencontre nous avons vécu des témoignages forts, présents, des moments de partage, d'échange et d'écoute. Il y régnait une atmosphère chaleureuse. L'équipe d'animation a su transmettre sa foi, en nous présentant un passage de leur vie. Ils nous ont même fait rire avec des histoires humoristiques en guise de mise en route. Nous



Au fur et à mesure des rencontres j'ai appris que je peux avoir une relation personnelle avec Jésus et que cela peut changer ma vie. Pas vrai que le samedi de car-

naval, on nous propose une prière sous le signe de l'Esprit Saint ou encore «La Pelouse» à Bas. Là! mais c'est consolant et en tant que femme Grégorienne le conseil coule dans mes veines. Hé oui mais l'un n'empêche pas l'autre, nous voici donc en route pour «La Pelouse». Nous y avons



LÀ OÙ UN TÉMOIGNAGE PEUT VOUS AMENER...

> PETITS DÉJEUNERS CONTACTS

Christine Picariello n'imaginait pas que sa conférence donnée en ligne en novembre dernier lui permettrait de renouer avec ses parents, même à soixante ans passés. Où l'on reparle aussi de certains bénéfices collatéraux du Covid.

Christine Picariello est une femme toute simple, croyante du Jura bernois. Son histoire recèle non pas un mais plusieurs drames, qui auraient définitivement abattu d'autres. Pas elle. S'appuyant sur sa foi, décidant de pardonner et de pardonner à nouveau, elle s'est relevée, marche de l'avant, au point même de recréer des liens qui n'avaient jamais existé auparavant.

SON RÊVE: TÉMOIGNER AVEC SA FILLE

Tout commence par le projet du livre « 100 témoins » du pasteur-journaliste Charles-André Geiser. Christine née Zürcher est la quatrième habitante de la Vallée de Tavannes à lui confier son parcours de vie et de conversion. La sexagénaire ne se voit pas en conférencière, mais elle nourrit depuis des années l'envie de rendre témoi-

gnage; elle attendait de pouvoir le faire avec sa fille adulte une fois qu'elle serait guérie, or celle-ci est décédée tragiquement avant que ce vœu ne puisse se réaliser. Ce vœu silencieux se réalise toutefois, mais différemment, lorsqu'elle est invitée en tant qu'oratrice dans le cadre des Petits Déjeuners Contacts du Plateau de Diesse/La Neuveville, surplombant le lac de Biene.

AUDIENCE MULTIPLIÉE PAR CINQUANTE

Mais les restrictions se font chaque semaine plus fortes: cent participantes autorisées, cinquante, plus que trente. Les cartes d'invitations ont été imprimées et distribuées, il faut pourtant abdiquer. Les responsables du Petit Déjeuner Contact trouvent une parade: son propos, sous forme d'interview et de dialogue avec Charles-André Geiser,

encore lui, est enregistré dans un joli décor aménagé pour l'occasion (*image ci-dessus*) et diffusé en ligne trois jours plus tard, le 11 novembre. « Donner mon témoignage m'a permis de me sentir encore plus guérie intérieurement. » Là-dessus, première surprise: mille sept cent clics, soit cinquante fois le nombre d'auditrices touchées d'ordinaire en présentiel. Plus que ça et selon les mots de Christine elle-même, son témoignage déclenche une avalanche de téléphones, de textos et de visites.

UNE MÈRE INDIFFÉRENTE

Revenons en arrière pour expliquer le contexte de vie de Christine. Confiée à sa naissance par des parents très jeunes, issus en plus d'un milieu religieux strict, elle a été élevée par ses grands-parents paternels, tandis que ses parents, surtout

sa mère, faisaient comme si elle n'existait pas. Or voilà que lors du premier confinement, avec des parents aujourd'hui octogénaires confinés et à risque, elle décide d'aller leur apporter les repas. Le pardon pour l'abandon dont elle a été victime, accordé depuis de nombreuses années, déploie de nouveaux effets, mêmes tardifs. « J'ai attendu soixante-cinq ans pour avoir une relation avec eux », confie-t-elle. Sa mère en particulier s'ouvre et s'illumine. Quand sa fille prend congé après sa visite, elle reste à son balcon en agitant la main jusqu'à ce que la voiture disparaisse au coin du chemin.

CROCHE-PIED DE SATAN

Et voilà que la nuit même après que Christine a enregistré son Petit Déjeuner Contact, son père tombe chez lui. Appelée par les urgences de l'hôpital, elle retrouve celui-ci le visage bleu et tuméfié, et méconnaissable, mais sans fracture. Elle redouble dès lors de visites et de soins rendus à ses parents, comme s'il s'agissait de rattraper tout ce temps perdu: commissions, lessives, visites médicales, Christine les voit cinq fois par semaine, accompagnée de son mari. Une amie lui fait cette remarque. « Le diable a fait un croche-pied à ton père, mais le Seigneur l'a protégé. »

FAMILLE ÉLARGIE

Non seulement, Christine a retrouvé ses parents mais également sa famille élargie. Fin juin dernier, elle était invitée aux quatre-vingts ans de son oncle paternel, plus vu depuis trente ans. C'est probablement son père qui, en expliquant combien sa fille s'occupait bien d'eux, a ouvert cette porte. Le mois dernier, semblable invitation chez des cousins perdus de vue depuis quarante ans et d'autres cousins que Christine n'avait jamais vus. À côté de cela, des portes se sont ouvertes auprès d'anciennes collègues de travail, vendeuses comme elle dans un magasin de vêtements de Saint-Imier. Celles-ci ont été émues aux larmes d'entendre son témoignage. Une femme qui avait également perdu un enfant tragiquement a pris contact. « Cela aide de pouvoir partager avec des personnes qui ont passé par les mêmes expériences. On se dit toujours qu'on aurait pu faire davantage pour son enfant », commente Christine. Une autre dame chemine encore avec elle sur le chemin du pardon. « Elle me dit que c'est difficile, que ça prend du temps. »

Christine se dit heureuse de cette moisson tardive mais abondante, dans laquelle elle voit la main de Dieu. « C'est sûr que tout cela est conduit. »



Line Gugger
032 751 53 40
lgugger@campuspourchrist.ch
<https://petits-dejeuners-contacts.ch>

Pour visionner la conférence de Christine Picariello:



« LA MULTIPLICATION » AU MENU DE NOS QUATRE ÉQUIPES PIONNIÈRES

> M4

Reporté de l'an dernier, le troisième week-end de formation modulaire M4 a lieu les 24 et 25 septembre aux Rasses, sur le Balcon du Jura. Quatre équipes conduisant chacune un projet d'implantation d'église vont se retrouver pour aborder la troisième thématique (sur quatre) du programme: la multiplication. Ce week-end, comme les précédents, consistera pour moitié en temps de travail au sein des équipes d'implantation, le reste étant divisé entre enseignement et prière. Il sera encadré par cinq formateurs.

INÉGAUX FACE AU COVID

Toutes les équipes d'implantation ne sont pas égales face à la situation sanitaire. De fait, certaines sont peu perturbées dans leur travail de contacts et de mise sur pied d'une communauté, d'autres beaucoup plus. Tel projet, porté par des chrétiens peu institutionnels, est très à l'aise dans le témoignage de proximité (ce qui est vraiment le terrain sur lequel M4 vise à faire la différence) mais connaît plus vite que d'autres la démotivation à cause des restrictions de rencontres. Tel autre projet, porté par des chrétiens bien ancrés, entre moins naturellement en contact avec

la population, mais se fortifie davantage à l'interne. L'impact du Covid sur les projets pionniers dépend en finalité de la forme d'église choisie et de la maturité des équipes.

BESOIN DE PRÉSENTIEL

C'est une raison supplémentaire pour nous de nous retrouver aux Rasses, en présentiel plutôt qu'en ligne: de pouvoir fortifier à nouveau la dynamique collective. Nous l'avons perçue comme un besoin pressant. L'objectif reste toujours de créer, entre personnes impliquées dans un projet pionnier, un sentiment d'appartenance à un mouvement plus large et de renouveler leur vision stratégique à plus grande échelle.

Nous espérons pouvoir démarrer un prochain cycle (sur trois ans) dès l'an prochain, en fonction de l'intérêt de nouvelles équipes d'implantation à s'impliquer dans le processus de formation M4.



Frank Jeanneret
+33 642 61 68 50
fjeanneret@campuspourchrist.ch
switzerland.m4europe.com/fr

BIENTÔT MISSIONNAIRES AUPRÈS DE LEURS COPAINS

> SHINE (LE MOUVEMENT JEUNESSE DE CAMPUS)

Pourquoi inviter ses connaissances à son groupe de jeunes chrétiens quand on peut, en amont, entamer un travail directement dans les lieux de vie qu'on partage?



viewpart/istock

La rentrée a eu lieu il y a peu et la nouvelle année scolaire bat déjà son plein, alors que les élèves ont pris leurs marques. À cette occasion, notre mouvement jeunesse a lancé trois groupes pilotes pour son nouveau projet «Shine Experience», axé sur les Quatre lois spirituelles (plus connues aujourd'hui sous le nom «The Four»). Cet outil d'évangélisation se présente sous la forme d'un livret d'études très accessible, qui présente les bases de la foi, agrémenté de citations et d'exercices de réflexion. Plus qu'un livre, il s'agit d'une démarche de découverte sur sept semaines.

UN GROUPE DANS SA CLASSE
«Shine Experience» a été traduit à partir d'un original en allemand (un matériel basé sur des cartes). Comme nous avons coutume de le faire, nous l'avons décliné selon notre contexte et nos idées. Et plus qu'une démarche individuelle, ce nouvel outil vise à aider les jeunes croyants à créer un groupe dans leur classe, dans leur club de moto ou d'équitation, etc. Pour l'heure, nous partons de la région lausannoise et des contacts que nous

avons dans des groupes de jeunes locaux. Nous allons récolter dès cet automne les feedbacks avec ces premiers petits groupes et aviser de la suite. Anticipant un développement positif, nous cherchons quelqu'un pour prendre la responsabilité des groupes Shine à l'interne.

FINIE L'APPROCHE FRONTALE

Depuis ma conversion au Christ il y a quatre ans, j'ai eu le temps de vérifier une intuition de départ: l'on ne suscitera pas l'intérêt des jeunes distancés de la foi chrétienne avec une approche théorique frontale – pourquoi Jésus est meilleur que les autres traditions religieuses, idéologiques ou philosophiques – mais avec un contact personnel et le témoignage de sa marche avec Dieu. «Tiens, c'est un bout de mon histoire»: c'est ainsi que nous encourageons les jeunes croyants à se filmer seul ou avec de l'aide et à faire circuler ensuite leur témoignage

L'ON NE
SUSCITE PLUS
L'INTÉRÊT DES
JEUNES
AVEC UNE
APPROCHE
THÉORIQUE
FRONTALE

– non pas à tous les vents – mais seulement auprès de leurs copains, quitte à créer un groupe pour ce

faire. «Viens, on va discuter de ça à la fin de la classe»: c'est ainsi qu'ils pourront trouver de l'intérêt chez certains de leurs amis ou camarades qui n'ont jamais ouvert la Bible.

FRIENDS DE THÉMATIQUES

Vu que nous nous adressons à un public de gymnasiens et d'écoles professionnelles, nous proposons également un volet plus réflexif, tendant à montrer que la Bible a quantité de choses à dire dans les problématiques d'aujourd'hui. C'est ici la dimension de l'apologétique, l'explication rationnelle de la foi. Et les jeunes, surtout les étudiants, en sont friands. Pour ce faire, nous avons à nouveau filmé, depuis quelques années, des jeunes Romands qui se positionnent de manière plus argumentée.

VIDÉOS RECYCLÉES

À côté du manuel *Shine Experience*, nous avons ainsi adapté nos vidéos dans un format «discussion» court (de trois à cinq minutes) avec des versets bibliques, des questions d'élargissement et une intention de prière pour terminer, destinées à montrer le concret de l'expérience chrétienne et biblique. L'idée est la même: motiver les jeunes à inviter leurs amis et à en discuter une petite demi-heure dans un cadre le plus convivial et naturel possible. Vous pouvez trouver ces vidéos ici:

WWW.SHINESUISSE.COM



Raphaël Aubry
☎ 021 566 55 27
✉ raubry@campuspourchrist.ch
www.shinesuisse.com

ALORS, POUR TES STAGIAIRES...

> BIBLE.DIGITAL

Voici un courrier fictif (mais pas tant que ça) adressé au responsable du cours de théologie pratique à la Haute École de Théologie (HET-Pro) de Saint-Légier

Nouveau message

À Michel Siegrist

De Monique Roggo

Cher Michel,

Merci à votre école de théologie de continuer de nous faire confiance pour accueillir vos étudiants et leur mettre le pied à l'étrier dans notre travail sur internet. Je te livre un bilan général et je vais aussi parler de ce que je reçois d'eux. Vois-tu, il est peu commun pour une dame qui a l'âge d'être grand-mère de diriger un ministère où les nouvelles technologies sont reines! Mais voilà, c'est ici que le Seigneur m'a appelée.

Cela te surprendra peut-être, mais vos étudiants découvrent souvent pour la première fois l'impact des réseaux sociaux et ce que nous pouvons en faire en tant que page «la Bible». Leur question principale est souvent: est-ce que cela marche? Et ils se rendent rapidement compte que oui.

Vos étudiants découvrent aussi le ministère pastoral sous un nouvel angle! Être impliqués dans les réponses à donner aux internautes montre la complexité des cultures (nos internautes étant à majorité des pays du sud) et le cœur de berger nécessaire pour accueillir chacun. Le but principal de Bible.digital est de stimuler les internautes à vivre la Bible au quotidien et l'évangélisation n'est pas notre spécialité. Mais parfois des internautes écrivent qu'ils désirent donner leur vie à Dieu. À ce moment-là, il est important de les encourager à aller vers une église dans leur région car à distance, nous ne pouvons pas vraiment veiller autant qu'il le faudrait sur des «nouveaux-nés dans la foi». Les étudiants découvrent aussi qu'une longue «épître» d'un internaute ne nécessite pas nécessairement une longue réponse. Savoir «écouter» le texte et discerner avec quoi on peut rebondir pour l'interpeller est plus important.

Et que m'apportent-ils? Tout d'abord, un regard extérieur sur mon travail: oser voir son propre ministère au travers des yeux d'autrui est toujours précieux. Ensuite, leur fraîcheur et de nouvelles idées; par exemple, ils ont

publié des chants pour renforcer le message que les versets bibliques apportent. D'autres m'ont invitée à faire des «live» auxquels les internautes pouvaient participer en direct. Et même des remises en question: Pourquoi tu ne dis pas bonjour? Pourquoi vous ne publiez que des images avec des blancs? Pourquoi tu ne fais pas plus de vidéos? Il est important de se remettre en question. Grâce à eux, j'ai pu voir tout à nouveau ce que j'aime vraiment faire et ce qui m'est plus difficile.

Marine a pris le temps de me faire des exemples et même une petite vidéo pour m'apprendre à utiliser encore mieux Instagram. Séphora a pris une heure avec moi au bord du lac pour compléter ce cours accéléré sur Insta. Sur la fin de leur semaine, j'ai vu qu'ils ont pas mal travaillé ensemble. Bon point!

Tu voulais des chiffres, alors je t'en donne quelques-uns. Ensemble, tes protégés ont créé, planifié et publié 63 posts sur Facebook, Twitter et Instagram. Chacun d'eux avait la possibilité d'écrire une méditation à choix ou de répondre à une question de la Foire aux Questions. Trois d'entre eux ont opté pour la méditation; celle de Séphora a été publiée le 1er avril. Elle a eu un bon accueil avec 56 commentaires et 142 partages. J'ai fait la promo du texte de Joël sur la FAQ, lequel a été vu 594 fois. Pendant cette semaine, ils ont aussi exercé le travail en équipe, avec les forces et les faiblesses des uns et des autres. Cela est précieux pour leur futur ministère.

On compte sur vous pour l'année prochaine? De votre côté, vous pouvez compter sur moi. Nous recevons aussi des stagiaires pour des plus longues durées, quelques mois jusqu'à un an. Mais ça, tu le savais déjà, n'est-ce pas?



Monique Roggo
☎ 021 566 55 26
✉ mroggo@campuspourchrist.ch
www.bible.digital

ENVOYER





LA MÊME ACTION DE DIEU QU'EN PRÉSENTIEL

> VIVRE LIBÉRÉ

La conférence annuelle «Vivre Libéré» a eu lieu sur le week-end de l'Ascension, pendant que les rassemblements étaient encore proscrits. C'était une première pour nous que de proposer cette offre (enseignements, questions-réponses et temps de prière en trio pour

chaque participant) en distanciel. Du reste, au sein de notre comité, quelques-uns étaient dubitatifs. Une conférence en ligne pouvait-elle avoir la même profondeur? Comment la vivre par les voies détournées de l'électronique sans amoindrir son contenu? Car les

DU CHANGEMENT À LA TÊTE DE VIVRE LIBÉRÉ

Après quatre années passées à la coordination des cours Vivre Libéré en Romandie, le pasteur biennois Noël Faton a remis son tablier ce printemps. Il reste membre du comité romand, aux côtés de Philippe et Maya Bottemanne, Guy Gentizon, Michel Gentil, Carole Schweizer ainsi que Manuel Rapold. Ce n'est pas parce qu'un outil-ministère tel que Vivre Libéré se porte bien, avec un fruit ample et profond, que le témoin ne doit pas être transmis. En un sens, cela peut demander un discernement, une obéissance et un courage supplémentaires de se retirer par un «ciel sans nuage». Dans les organisations, les pionniers ou les précurseurs doivent savoir partir au bon moment, ni trop tôt ni trop tard. Quand ils

restent trop longtemps, il est connu qu'ils feront du tort à ce qu'ils ont eux-mêmes bâti. Ils ne sont pas indispensables! D'autres profils, plus gestionnaires ou bergers leur succèdent alors. À chaque phase de développement d'un projet ou d'une construction son type de leader. C'est un aspect de la maturité personnelle et collective que de savoir naviguer ces caps. À Noël Faton le mot de la fin: «Les deux premières filières du cours sont désormais enregistrées et accessibles à potentiellement toutes les églises. C'est avec reconnaissance que je peux transmettre cet héritage. J'ai amené ce ministère jusqu'où je pouvais et je suis empli de reconnaissance. Ces cours font désormais partie de mon ADN spirituel.»



molchanovdmitry/iStock

enseignements sur la libération personnelle sont sensibles et les moments de prière voient des événements parfois traumatiques et des profondeurs de l'âme humaine mis en lumière – la lumière du Christ! Ne disposant pas de compétence dans le domaine technique, je n'arrivais pas à me projeter dans une conférence en ligne.

EXCELLENT TRAVAIL D'ÉQUIPE

Mais d'autres ont eu la foi et ce que nous avons vécu leur a donné raison: les témoignages reçus après coup sont tout aussi pertinents et riches que lors des conférences. Le Seigneur a pleinement été au rendez-vous. Même les rendez-vous de prière individuels ont bien fonctionné à distance, avec, par exemple, un équipier de prière à Neuchâtel et l'autre à Aigle. Certains utilisateurs ont d'ailleurs préféré cette formule à domicile, la trouvant moins intimidante que dans une église. Par ailleurs, des participants de la Suisse, de la France, du Gabon, du Canada et du Bénin ont pris part à cette conférence sur Zoom.

NOUVELLE MULTIPLICATION

Tous les enseignements avaient été enregistrés par avance pour la conférence sous forme de capsules de dix à douze minutes. Ils sont désormais à disposition pour être réutilisés et pourront ainsi favoriser la multiplication de ces cours. Les églises ont désormais de quoi organiser des parcours elles-mêmes selon leur propre timing – mais en présentiel! Vivre Libéré n'a jamais été pensé pour des individus à domicile, mais bien pour des collectifs, avec toute la dimension du partage, des exercices et la prière de discernement et de libération les uns avec les autres. Autre bénéfice: il n'est pas recommandé que le pasteur responsable donne tous les enseignements du parcours. Les participants de l'Ascension ont ainsi relevé qu'ils avaient apprécié la diversité des enseignants. La deuxième filière dite «Écouter la voix de Dieu» a elle aussi été désormais saisie en vidéo et peut être suivie en forme de cours en ligne pour des groupes (groupes de prière, cellules de maison etc.) via notre plateforme e-cours.ch.



Noël Faton

☎ 021 566 55 14

✉ nfaton@campuspourchrist.ch
www.living-free.ch

ILS TÉMOIGNENT

« La conférence a été bien organisée, à mon sens, pour alterner les enseignements par vidéo et les moments de réflexion et de prière. »

« Merci de nous donner l'opportunité de voir et revoir la conférence en différé. Merci pour les courriels ayant précédé la conférence, qui nous ont orientés. Merci aux donateurs ayant facilité la participation transatlantique. Je reçois la conférence comme un cadeau de Dieu. Que Dieu bénisse toute votre équipe! »

« J'ai trouvé mieux qu'en live. »

« Très bien organisé. Génial que vos vidéos puissent passer plus loin. »

« Pour moi, ce cours par Zoom a été une bénédiction. Je n'aurais pas pu y participer s'il était donné en présentiel. En même temps, les contacts directs m'ont beaucoup manqué. J'ai bien aimé les horaires. C'était un bon timing. »

« Très très bien, pas de bug informatique, belle décoration des lieux, messages clairs, attrayants, très diversifiés et faciles à comprendre, à intégrer. »

« Être en présentiel m'a manqué. Un mixte serait une bonne chose. Rencontre délocalisée par région avec Zoom? À réfléchir. »

« Bonne organisation avec ces restrictions sanitaires, merci à tous! »

LA DER

CONTINUER DE COMMUNIQUER LES BESOINS QUAND SE CORSE LA SITUATION ÉCONOMIQUE

La situation actuelle est cruelle pour les restaurateurs, les salles de ciné, les comédiens, privés de rentrées financières et dépendants des RHT. Elle est aussi inconfortable pour nous autres, missionnaires qui vivons de dons.

À la base, il n'est pas tout simple de demander à des partenaires de mission de contribuer à financer notre salaire et cela l'est encore moins par les temps qui courent, car nous savons bien que beaucoup « rament ». La perspective de circonstances plus contraaires encore, de difficultés économiques aggravées a de quoi nous inoculer une mauvaise petite interrogation: « Et s'il fallait bientôt mettre la clé sous le paillason ? » ce qui signifierait de nous détourner de notre mission. En même temps, Dieu a toujours pourvu et nous croyons qu'il pourvoira encore à sa manière.

Mais concrètement, osons-nous encore faire part de nos besoins sans nous sentir mal ? Nous nous souvenons d'un épisode de la Bible, quand Dieu a envoyé son prophète, Élie, chez une veuve étrangère, à Sarepta, dans l'actuel Liban.

Cela ne se fait pas de charger une femme déjà précarisée d'une bouche supplémentaire à nourrir – et adulte, en plus ! Et pourtant, le partenariat improbable entre ces deux personnes marginales s'est révéélé gagnant. *Win-win* ! Quand Dieu ordonne, il pourvoit aussi.

Alors nous restons ouverts à l'improbable de Dieu et à son écoute.



IMPRESSUM

Éditeur: Campus pour Christ - Parution: semestrielle
Contact: info@campuspourchrist.ch ou +41 (0)21 626 07 64
Tirage: 3300 exemplaires - Impression Jordi SA, Belp (CH)